

LOIRE ATLANTIQUE

les nouvelles

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

N° 629 - 26 OCTOBRE 1995 - Prix 2,50 F

Châteaubriant

4000 PERSONNES

rendent hommage à la Résistance

en ce 50^e
anniversaire
de la
capitulation
de l'Allemagne
nazie



SOMMAIRE

- Châteaubriant :
rendant
hommage
aux fusillés et
à la Résistance,
Robert Hue
souligne
l'actualité
de leur idéal.

(Page 2)

- Brière :
inauguration
de la Maison
du Parc
- Echec au Préfet :
Mamadou Séné
ne sera pas
expulsé
- 10 octobre :
un immense
succès
- Nantes :
Pont-Morand
veillée
du souvenir

(Page 3)

Edito par Jean-René TEILLANT
Secrétaire Fédéral à l'Organisation



● Chaque revendication qui monte pose des questions de société et l'urgence de débattre pour l'action immédiate et les conditions d'un changement de politique. Telle la protection sociale,

le débat peut-il se limiter, soit comme le propose E. Hubert - augmenter les cotisations le forfait hospitalier - ou comme C. Evin limiter les soins et diminuer les remboursements. Et les dettes patronales, la spéculation, les profits, l'argent roi ? Les chiffres publiés par l'Huma méritent d'être davantage connus pour aider à construire d'autres solutions. Etre réellement avec le peuple qui souffre, agir avec lui est indispensable, c'est notre nature même et nous le savons il y a beaucoup d'attentes à notre égard. L'ampleur, le niveau de la dynamique

*Etre réellement
avec le peuple
qui souffre
et agir avec lui*

nécessaire impliquent des actes qui à la fois associent et libèrent les capacités d'initiatives de chaque adhérent, ambition et audace pour que dans plus d'entreprises,

d'établissements scolaires, de villes et de quartiers le débat et l'action puissent exister à partir des questions qui y sont posées.

Cette démarche repose sur le contact direct sur le terrain. Huma, Huma Dimanche, ne peuvent-ils pas être davantage le moyen d'engager ces dialogues ?

Les progrès de l'influence de notre Parti dans notre Département témoignent des potentialités à partir desquelles chaque Section et Cellule peuvent envisager des objectifs ambitieux de renforcement et d'implantations nouvelles.

Donner à ces milliers d'hommes, de femmes, de jeunes qui disent « apprécier » notre démarche la possibilité de nous percevoir davantage, utile pour eux-mêmes, utile pour transformer la société, utile pour construire une alternative progressiste.

Tout nous invite, invite chaque Cellule, chaque adhérent à multiplier les initiatives, les rencontres les contacts individuels. Pour donner la possibilité à ces hommes, ces femmes, ces jeunes de devenir membre de notre Parti afin de leur permettre de contribuer, à ne pas reproduire ce qui a échoué hier, de participer activement à la construction d'une politique neuve.

22 Octobre 1941 - 22 Octobre 1995

Plus de 4 000 personnes ont rendu hommage aux fusillés de Châteaubriant au cours d'une cérémonie particulièrement émouvante et résolument tournée vers l'avenir avec la présence et la participation de nombreux jeunes, où sous la présidence de Maurice Nilès président de l'Amicale Châteaubriant - Voves - Rouillé et de Martine Buron, Maire de Châteaubriant, Robert Hue, secrétaire national du PCF et Simone Conan, membre du Bureau National de l'ANACR, ont prononcé un discours rappelant la valeur et le sens du sacrifice des 27 fusillés en l'associant à celui de tous les martyrs de la résistance et au rôle primordial de celle-ci dans la victoire sur le nazisme.

Robert Hue a montré avec force que ce qui fut leur idéal doit faire partie de nos exigences et de nos luttes quotidiennes : le bonheur et la justice dans un monde de liberté et de paix avant de laisser place à la magnifique évocation artistique de Jacques Mignot « Aujourd'hui les enfants », spectacle qui a illustré et donné vie à ce qu'a crié Guy Moquet dans son ultime lettre : « Vous qui restez, soyez dignes de nous qui allons mourir ».

Extraits de l'hommage de Robert HUE

« Merci à l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé et son président, Maurice Nilès, pour le formidable travail de préservation de la mémoire accompli depuis cinquante ans.

Je veux également saluer Mesdames Martine Buron, ma collègue, maire de Châteaubriant, et Simone Conan de la direction de l'Associa-

tion Nationale des Anciens Combattants de la Résistance.

« Merci en particulier à vous les plus jeunes qui aujourd'hui entendez prendre le relais des plus anciens, pour dire après eux l'horreur perpétrée ici et faire vivre le message des vingt-sept martyrs fauchés il y a cinquante-quatre ans »...



« A travers ces otages exécutés ici, c'est devant toutes celles et tous ceux qui ont écrit par leur courage et souvent au prix de leur sang, cette page glorieuse qui s'appelle « la Résistance » que je veux m'incliner en disant mon admiration »...

« Les hommes livrés ici par les sinistres sbires de Vichy, arrachés à la vie par les divisions nazies n'ont pas été choisis au hasard. Leur unique crime, c'était d'avoir une haute idée de la dignité humaine, de refuser l'esclavage, d'aimer leur patrie française, de refuser de toutes leurs forces la barbarie nazie. Et relisant Aragon, le « témoin des martyrs », je revois ces camions les emportant vers la mort, traversant la ville et où l'on entonne « La Marseillaise ». Je revois « les gens se découvrant sur leur passage ». Je revois ces « vingt-sept condamnés (qui) ont voulu aller à la mort les yeux non bandés et les mains libres ». Et c'est comme si j'entendais le docteur Ténine interpellé un officier alle-



mand lui disant : « c'est un honneur pour nous, Français, de tomber sous les balles allemandes ». Avant de désigner le jeune Guy Moquet, qui n'a que dix-sept ans, et d'ajouter : « mais c'est un crime de tuer un gosse »... Et c'est comme si j'entendais Jean-Pierre Timbaud, après avoir demandé du feu à un gendarme pour fumer sa dernière cigarette crier superbement : « vie le Parti communiste allemand ! ».

En abattant ces hommes, les hitlériens voulaient imposer la terreur et empêcher que la contagion de la liberté gagne du terrain. Et le même jour que les vingt-sept de Châteaubriant, vingt et un otages nantais seront abattus. Cinquante seront fauchés le lendemain à Souges, près de Bordeaux. D'autres tombent encore en décembre, dont neuf à la Blisière. Et toujours dans cette année 1941 combien d'autres - juifs, communistes, gaullistes... - dont après plusieurs interventions honteuses de Vichy, Gabriel Péri.

Mais loin de semer le désespoir, cette sauvage répression eut l'effet contraire : elle galvanisa l'esprit de résistance. On organisa dans les pays des minutes de silence. Ici même le dimanche qui suivit la fusillade, on vint déposer des fleurs ».

« Chacun des vingt-sept fusillés... avait sa personnalité, sa vie, son histoire singulière. Mais tous étaient épris de justice, de démocratie, de solidarité. Ils avaient pour la plupart œuvré au succès du Front populaire. Ils avaient épaulé l'Espagne républicaine où le fascisme testait ses forces et ses armes. Ils avaient, chacun à sa façon, entendu l'appel de Maurice Thorez et Jacques Duclos en juillet 1940 et, le 18 juin de la même année, celui du Général de Gaulle. Et, avec beaucoup d'autres, ils comprirent que c'était la force de ce qui allait devenir la France libre qui exigeait d'eux l'audace, le courage et l'honneur ».

« Le message que nous ont laissé les vingt-sept héros de Châteaubriant est toujours bien vivant dans nos cœurs. Bien sûr, les époques sont très différentes et, comme le dit l'adage, « comparaison n'est pas

raison ». Mais des idées fortes qui furent les leurs continuent d'être nos exigences. Et parmi elles notamment celles-ci : patrie, souveraineté nationale, démocratie, lutte contre l'intolérance, amour de la paix, solidarité, union et rassemblement... Oui, bien des valeurs solidement éprouvées alors continuent d'être les vivants symboles qui éclairent toujours avec pertinence les exigences de notre présent ».

« De même l'attachement à la souveraineté de la France tient au cœur de chacune et chacun. Et celles que soient nos appréciations sur la politique mis en œuvre aujourd'hui, n'est-ce pas une préoccupation qui nous est commune face à une construction européenne qui se fait loin des peuples, loin de leurs décisions, de leur pouvoir d'intervention. Une Europe que certains veulent faire toujours plus en défaisant la souveraineté de notre peuple et de notre pays.

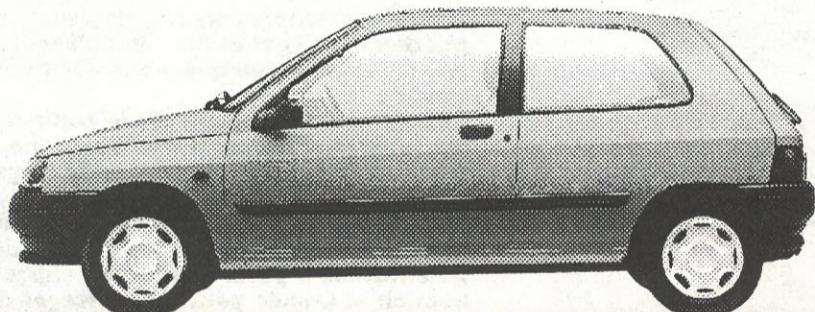
Où bien encore, j'évoquais la lutte pour la tolérance, contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie. Les vingt-sept de Châteaubriant périrent en combattant un régime qui prétendait régner par la haine, l'exclusion, au nom de la prétendue « pureté d'une race supérieure ». Mais ne voit-on pas aujourd'hui ressurgir d'autres « bêtes immondes » de même nature, qui en un contexte bien différent, suscitent le même dangereux poison ? Et ne voit-on pas à nouveau désigner du doigt des « boucs-émissaires » d'où proviendraient tous nos maux à en croire les émules du culte du « chef » et d'un ordre fondé sur la violence sécuritaire ? »

« Les vingt-sept de Châteaubriant ont été exécutés en ayant tous au cœur une pensée pour nous qui allons leur survivre. La lecture si émouvante de leurs dernières lettres m'a toujours beaucoup frappé à cet égard. Elles ne sont pas marquées par l'angoisse de la mort mais par l'amour de la vie, par l'espoir du bonheur. Et aussi par la certitude que leur sacrifice n'aurait pas lieu en vain ».

En octobre

roulez jeunesse, roulez Renault.

Votre voiture a plus de 8 ans. Profitez de la prime qualité automobile de l'Etat, à laquelle s'ajoute l'aide de Renault.



CLIO
à partir de 52 600 F*

* Par exemple, pour l'achat d'une Clio Chipie 3 portes 1.2 neuve, (tarif 2121 au 1/08/95 : 64 600 F), nous vous offrons 7 000 F de reprise, cumulable avec la prime qualité automobile de l'Etat de 5 000 F, si votre véhicule en bénéficie. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 31/10/95.

RENAULT ST-NAZAIRE
CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE

VOIE EXPRESS PORNICHET - TEL. 40 17 20 20



RENAULT

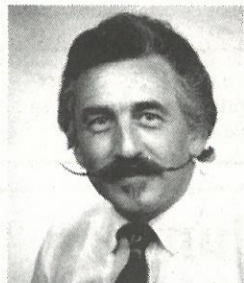
SAINT-JOACHIM

Inauguration de la Maison du Parc

lundi 16 octobre 1995

A l'occasion de l'inauguration du nouveau centre administratif du Parc Naturel de Brière, construit à Saint-Joachim, le ministre de l'environnement s'est déplacé dans la capitale de la Brière.

A l'issue de la cérémonie, Marc Justy, maire de Saint-Joachim, a prononcé un discours soulignant la place et l'importance du Marais Briérons, pour la région et pour les Briérons eux-mêmes.



C'est avec un réel plaisir que je vous accueille aujourd'hui au cœur de la Brière, et comme nous avons coutume de le dire, dans la Capitale de la Brière. Et la venue pour la première fois dans notre commune d'un Ministre n'est pas un événement mineur.

La décision de construire la Maison du Parc à SAINT-JOACHIM a été sérieuse et réfléchie. La reconnaissance du rôle historique de SAINT-JOACHIM dans la culture et les traditions briéronnes, comme le reconnaissent d'ailleurs, la charte et les statuts du Parc, ont prévalu à ce choix définitif. Le bon sens l'a emporté.

Je crois pour ma part que cette nouvelle Maison du Parc Naturel Régional de Brière peut devenir un symbole, celui d'un Parc qui rajeunit et qui évolue avec son temps.

Peu importe les équipes qui se succèdent. Il s'agit de penser le cours des choses en envisageant une certaine pérennité. Ainsi, je pense que le Bureau du Parc Naturel Régional de Brière a cherché à établir un outil qui nous survivra, en gardant présent à l'esprit l'intérêt de TOUS.

Pour tous les Briérons, la Brière est leur deuxième patrie. Cet Amour passion

pour le marais est total. Il est aisé de prendre pour de la hauteur ce qui n'est qu'une légitime fierté de son indépendance, Amour violent pour son sol de Brière et solidarité avec les habitants de son village. Les habitants de Saint-Joachim sont très amoureux de leur terroir.

Au moment où le Parc Naturel Régional de Brière fête son 25^e anniversaire, c'est une bonne occasion de faire un bilan et de porter un jugement. Dès aujourd'hui, et au-delà des élus et des associations qui ont leur mot à dire, tous ceux qui sont attachés à la défense de l'environnement, à la préservation du milieu, devraient s'y intéresser.

Si le Parc, c'est 40 000 ha, dont 22 000 ha de zone humide ; zone humide à classe internationale. Au cœur de cette zone, la Grande Brière Mottière, marais en propriété indivise qui a par sa gestion et la vigilance des usagers, préservé, jusqu'à ce jour les usages et coutumes. Les travailleurs de nos grands chantiers n'ont pas été les derniers dans leurs communes respectives et dans les associations à défendre leurs droits.

Que la vigilance se relâche et tout peut être remis en cause !

Des lois nouvelles ont vu le jour, Loi sur la décentralisation, Loi pêche, la chasse, Loi sur l'eau - soit dit en passant : Madame le Ministre, la pêche et la chasse sont des traditions populaires et démocratiques. C'est en France, au plus près des spécificités

régionales, en concertation avec les organisations de pêcheurs et de chasseurs et pas à Bruxelles, que les réglementations doivent être élaborées.

Souvent le niveau d'eau soulève des passions pas toujours comprises. C'est le témoignage de l'intérêt que portent les Briérons à la défense du milieu. Aujourd'hui, eux « les ignares », « les retardataires », sont rejoints par les scientifiques.

Ce n'est pas pour rien que le marais indivis est le seul marais à posséder un règlement d'eau, même s'il est souvent chahuté.

Madame le Ministre de l'Environnement, notre premier souci, c'est la préservation du milieu et la qualité de vie de nos habitants. Il ne faut pas opposer écologie et développement car défendre l'environnement ce n'est pas figer l'espace.

Aussi faut-il nous donner des moyens... financiers bien sûr... pour accomplir notre mission.

Permettez-moi de conclure en citant Romain ROLLAND.

« Ce ne sont pas les pays les plus beaux, ni ceux où la vie est la plus douce, qui prennent le cœur davantage, mais ceux où la terre est le plus simple, le plus humble près de l'homme, et lui parle une langue intime et familière ».

Merci, Madame le Ministre, d'être là avec nous. Merci à vous tous de m'avoir écouté.

Marc JUSTY, Maire

Vendredi 20 octobre 1995 à Nantes

Plusieurs centaines de personnes ont participé à la veillée organisée par le Comité du Souvenir des Fusillés de Châteaubriant et Nantes et l'Association des Familles d'otages Fusillés à Nantes et Paris.

Michel Moreau a rendu hommage à ces victimes en soulignant l'actualité

des valeurs de leur sacrifice.

Les enfants de l'école Champenois et l'Amicale Laique de Pont Rousseau, avec le concours de Patrick Le Saux chanteur compositeur, ont évoqué « Les années Nuit et Brouillard » dans le cadre d'un spectacle dynami-

que, de qualité, plein d'émotions, auquel Patrick Le Saux a apporté une note régionale, pleine d'émotions, avec ses chansons.

Le spectacle conçu par notre camarade Jean-Claude Baron a souligné la nécessité du souvenir pour bâtir l'avenir.

Echec au Préfet

L'audience du tribunal administratif de Nantes était chargée d'émotion samedi 14 octobre. La vie de deux personnes était en jeu.

Mamadou Sene, Sénégalais et une jeune femme de Centre Afrique y contestaient les arrêtés préfectoraux de reconduite à la frontière pris à leur encontre.

Ils étaient soutenus et appuyés dans leur démarche par Claude Constant et Patricia Morinière, adjoints au maire de Nantes, de la fédération du Parti Communiste et de la Jeunesse Communiste.

Mamadou Sene est arrivé en France en 1985 pour y faire ses études. Il est aujourd'hui titulaire d'une maîtrise et prépare un diplôme d'expert-comptable. Vivant avec une française depuis mars 94, il l'a épousée le 6 janvier 95. Son délit : il a tardé à renouveler sa carte de séjour qui expirait en 93. Malgré les multiples démarches, ce renouvellement lui fut refusé par la préfecture de Loire-

Atlantique qui lui a notifié le vendredi 13 octobre 95 sa reconduite à la frontière.

La jeune femme de nationalité Centre-africaine est venue déjà plusieurs fois en France, notamment chez sa sœur de nationalité française habitant au Mans. Elle revient en août 93 pour des examens médicaux. Atteinte d'une hépatite B, l'intervention médicale ne peut avoir lieu. Elle obtient néanmoins un titre de séjour. Quelques temps après, des analyses médicales révèleront sa séropositivité.

Son titre de séjour fut remis en cause en octobre 94 et un arrêté de reconduite à la frontière fut pris à son encontre par la préfecture de la Sarthe. Jeudi 12 octobre, les policiers sont venus la chercher pour la placer au centre de rétention. Le retour en Centre-Afrique signifiait pour elle une condamnation à mort à brève échéance, au vu de sa maladie.

Le juge administratif s'est appuyé sur la Convention

Européenne des droits de l'homme pour annuler l'arrêté du préfet.

En fait, ces deux personnes sont les victimes des lois PASQUA, lois qui sous des prétextes sécuritaires désignent tous les étrangers comme des délinquants et les rendent responsables de la crise que traverse notre pays. Cette politique de reconduite à la frontière est amplifiée par DEBRE, ministre de l'intérieur depuis sa nomination. Cette politique est contraire aux valeurs de la France, terre d'accueil, terre d'asile.

Ce qui s'est passé ce samedi montre qu'il est possible de mettre cette politique en échec et de marquer des points face aux préfectures qui l'appliquent.

La présence des élus communistes, du parti, de la J.C. lors de l'audience fut non seulement importante d'un point de vue moral pour les deux personnes et leur famille, mais elle a pesé également sur la décision du juge.

BILLET

10 octobre : immense succès de la grève des fonctionnaires et des services publics

Outre l'importance des manifestations qui à Nantes et à Saint-Nazaire ont réuni plus de 20 000 personnes, la grève du 10 octobre est à bien des égards riche d'enseignements et d'encouragements à renforcer l'action pour une

autre politique dans notre pays.

Le mouvement s'est révélé d'une rare ampleur, certes la force de l'unité syndicale y était pour quelque chose mais la popularité et le soutien de l'opinion publique traduits dans un sondage où 57 % des Français étaient pour cette grève, illustrent qu'il se passe bien quelque chose de neuf et de profond parmi les salariés et la population.

Oui, tout le monde n'était pas en grève avec les mêmes approches de la situation. Certains répondaient par l'action aux décisions gouvernementales de blocage des salaires, d'autres déçus des réalités qui se trouvent à l'opposé des promesses du candidat Chirac réagissaient, enfin d'autres voulaient construire quelque chose de neuf, une perspective nouvelle.

Bref, il y a dans cette action un ensemble d'élé-

ments positifs qu'il s'agit maintenant de faire grandir.

L'action syndicale doit s'amplifier, d'autres actions sont prévues à la SNCF, aux impôts... mais nous devons en même temps travailler à construire une alternative progressiste.

Développer les luttes sociales, riposter aux mauvais coups, conquérir de nouveaux droits, implique de nourrir en même temps un grand bouillonnement d'idées, d'actions et de débats pour inventer un nouvel avenir dans notre pays.

C'est ce que nous proposons de faire dans le Forum National en débattant de toutes les questions posées, d'un nouveau type de plein emploi, du contenu du travail, des conditions du progrès social, de la protection sociale, du service public et de son rôle, etc...

Y. CHENEAU



LE PARTENAIRE DE VOS DÉPLACEMENTS EN GROUPE ET EN INDIVIDUELS



**TOUS VOYAGES EN AUTOCARS DE TOURISME ET GRAND TOURISME
CONSULTEZ-NOUS ET DEMANDEZ NOS CATALOGUES**

34, rue de la Marseillaise
44028 NANTES Cedex

Tél. 40.43.22.85

2, avenue des Sableaux - Place Basle
44250 SAINT BREVIN LES PINS

Tél. 40.39.02.30

303 bis, avenue de Laitre-de-Tassigny
44500 LA BAULE

Tél. 40.60.87.00

« Le pain blanc et parfumé des combats et des luttes »

Pierre MAHÉ

Pierre MAHÉ, adhérent et militant du Parti Communiste Français depuis près de 60 ans, est décédé le 9 octobre 1995 à l'âge de 81 ans.

Pierre MAHÉ est une figure nazairienne très connue.

Fils de « Gabelou », petit-fils de paysans paludiers Turballais, élève de l'Ecole Normale de SAVENAY (1930-1933) et jeune instituteur, il fut d'abord nommé à MESQUER, puis, à SAINT-MALO-DE-GUERSAC.

Avec la guerre, c'est la mobilisation. Le 23 mai 1940, il est fait prisonnier par les allemands en Belgique.

Prisonnier de guerre en Allemagne, il n'a cessé de tenter de s'évader. Avant de réussir, il s'y reprendra à pas moins de cinq fois. Il réussira le 26 août 1943.

Sillonant l'Allemagne sur les voies des camps et les chemins de l'évasion, la liste des lieux qu'il traverse est impressionnante : BERLIN, NUREMBERG, STETTIN, DANTZIG, LVOV et puis libre, ou presque, STOCKHOLM, ABERDEEN, EDIMBOURG et LONDRES.

Il continue la résistance en France.

Après la guerre, il retrouve sa femme Suzanne, elle-même rescapée du Camp de RAVENSBRUCK. De retour à SAINT-NAZAIRE bombardée, il reprend son travail d'instituteur.

En 1974, sous le pseudonyme de Maxime, il publie « Raconte Camarade », un recueil de témoignages de résistants et de prisonniers. En 1976, il crée l'A.R.E.M.O.R.S.

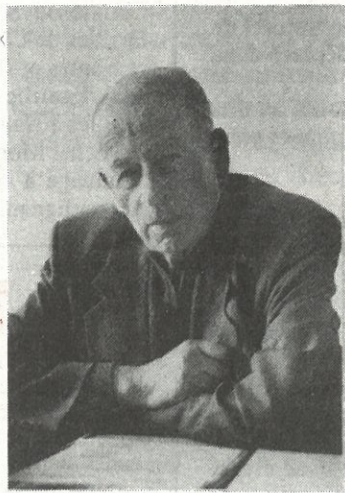
Il multiplie les conférences et les

expositions. Il était aussi président d'honneur de l'A.N.A.C.R.

Dès 1934, il écrit dans « L'AVANT GARDE », « L'HUMANITÉ », « OUEST-MATIN », « LES NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE », « L'HUMANITÉ-DIMANCHE » et « FRANCE NOUVELLE ».

« Il n'y a pas de vie pleine et riche sans la participation permanente aux justes combats de son époque » disait-il. Et il ajoutait : « et en ce sens, nous (lui et Suzanne) avons vécu une vie riche et pleine. Evidemment, nous avons connu le pain noir de la guerre et du fascisme, des camps, de la séparation, mais aussi le merveilleux pain blanc et parfumé des combats et des luttes menés en commun et de la chaude camaraderie qui unissait les militants ».

Quant à sa mort, il avait le courage d'en plaisanter : « Quand le camarade viendra le tirer par la manche, je protesterai énergiquement et demanderai un sursis, car



la veille de ma mort, j'aurai encore du pain sur la planche ». Cependant, il s'interrogeait : « M'accordera-t-elle le sursis demandé ? J'en doute ».

Depuis ce 9 octobre, nous savons tous qu'il avait raison d'en douter.

Remerciements

« Et Suzanne, elle dit, elle écrit : « Pierre, tu as donné ton corps à la faculté de médecine.

Le jour de ton départ, de multiples voisins, amis, connaissances, camarades, militants, étaient présents le mardi 10 octobre à Saint-Nazaire, devant la maison.

Nombreux, ils ont vu arriver l'ambulance. Le transport de ton corps se faisant devant eux et la famille.

Elle t'accueillait l'ambulance pour te conduire à l'Université de Rennes !

Oui de multiples coups de téléphone se sont faits entendre venant de Saint Nazaire et localités du département... puis aussi de la France, de pacifistes Allemands et pays étrangers !!!

La famille, oh ! comme elle remercie tous très profondément ! ».

MAHÉ Suzanne.

Pierre Goupil nous a quitté

Nous avons appris le décès, la veille de la fête de la Courneuve, de notre camarade Pierre Goupil dans sa 86^e année (Varades).

Pierre avait adhéré juste après la guerre et fut responsable dans les années 60 de la cellule de Saint-Julien-de-Concelles qui recouvrait alors le Val d'Ancenis.

Candidat aux cantonales, il fut également l'un des rares receveur des Postes, à l'époque, à être mili-

tant à la C.G.T. et au Parti Communiste. Pierre fut, jusqu'à ses derniers instants, fidèle à ses idées et à son engagement dans le Parti et la Section du Val de Loire et les Nouvelles de L.A. adressent à ses enfants, nos deux camarades Thérèse Rabouin et Yvonne Goupil, leur plus sincère affection dans ces moments douloureux.

Section du Val de Loire
Carquefou le 25-9-95

Notre camarade Jean-Pierre MAHÉ nous a quitté. Ses camarades cheminots et les Nouvelles de Loire-Atlantique assurent sa famille et ses amis de leurs sincères condoléances.

Festival des allumées

Dès l'annonce faite par la Municipalité nantaise d'annuler le Festival des Allumées, la section du Parti communiste de la Ville a immédiatement fait connaître sa position dans un communiqué que nous publions intégralement.

Le festival des Allumées qui devait se tenir du 16 au 21 octobre, avait cette année retenu LA HAVANE.

Or, les artistes cubains ne viendront pas à NANTES et, de ce fait, le festival 1995 des Allumées n'aura pas lieu.

Dans ce contexte, quels que soient les arguments avancés, la section de NANTES du Parti Communiste Français regrette cette situation.

Elle nous semble fortement préjudiciable car elle ne permettra pas aux Nantaises et aux Nantais de découvrir et d'apprécier la culture et le peuple cubains. Regrettable aussi, car la venue d'artistes Cubains à NANTES et la tenue du festival lui-même étaient un moyen important pour affirmer notre solidarité à CUBA, pour parler de CUBA et ainsi amplifier la lutte pour la levée du blocus.

La Section de NANTES du P.C.F. entendait apporter sa propre contri-

bution à la solidarité avec CUBA en organisant un débat à l'occasion de ce festival des Allumées.

Le festival n'existant plus aujourd'hui, nous sommes amenés, en fonction de cet élément nouveau, à reporter ce débat.

Nantes, le 10 octobre 1995

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'Union des Femmes Françaises tiendra une réunion le vendredi 3 novembre à 20 h 30, salle Martin Luther King à Trignac.

Au cours de cette rencontre, Michèle PICAUD, Secrétaire Départementale fera un compte-rendu de la Conférence Mondiale des Femmes à Pékin.

ANNIVERSAIRE

Des prix en fête! Des prix à gagner!



Jusqu'au 28 Octobre 1995,

c'est l'anniversaire de

MONSIEUR MEUBLE. Pour

que la fête soit grandiose,

c'est vous qui recevez les

cadeaux! Venez découvrir

dans notre magasin

des prix de fête et

participer à notre jeu national

pour gagner l'une des 2 Twingo ou

l'Espace Renault mis en jeu.

Pour jouer, remplissez complètement

et lisiblement ce bulletin et déposez-le

dans l'urne de notre magasin. Quand

c'est la fête chez MONSIEUR MEUBLE,

tout le monde en profite!

BULLETIN JEU

A gagner

2 Twingo et 1 Espace Renault

Pour participer au tirage au sort national, remplissez ce bulletin et déposez-le dans l'urne.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____ Tél. : _____

Arrêté de règlement : jeu gratuit autorisé sans obligation d'achat du 1^{er} Octobre au 28 Octobre 1995. Mise au jeu d'un Espace Renault d'une valeur de 245 700 F et de deux Twingo d'une valeur de 50 000 F chacune pour jouer le France Carre complète. Le tirage au sort aura lieu le 6 novembre 1995. Le règlement complet peut être obtenu sur simple demande auprès de Monsieur Alier, 28 rue de la République, 44100 Nantes.



monsieur meuble
Nous sommes bien ensemble!

240 route de la Côte d'Amour
44600 SAINT NAZAIRE - Tél. 40.70.04.50

CHAMPAGNE



Henri Giraud

51160 Ay-Champagne

Tél. 26.55.18.55

Pour CHAQUE développement couleur
avec Tirages

**2 Photos de chaque
pour le prix d'1**

Studio CHIABERGE
Didier DEROCHE - PHOTOGRAPHE

Av. de la République (Près de Monoprix) ST-NAZAIRE
Tél. 40.22.48.69